Nicolas BANCEL, Pascal BLANCHARD, Gilles BOETSCH,
Éric DEROO, Sandrine LEMAIRE, dirs, *Zoos humains. De
la Vénus hottentote aux reality shows*

Paris, Éd. La Découverte, coll. Texte à l'appui/Histoire contemporaine",
2002, 477 p.

Jean-François Bert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7539>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7539

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Jean-François Bert, « Nicolas BANCEL, Pascal BLANCHARD, Gilles BOETSCH, Éric DEROO, Sandrine LEMAIRE, dirs, *Zoos humains. De la Vénus hottentote aux reality shows* », *Questions de communication* [En ligne], 3 | 2003, mis en ligne le 09 août 2013, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7539>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2020.

Tous droits réservés

Nicolas BANCEL, Pascal BLANCHARD, Gilles BOETSCH, Éric DEROO, Sandrine LEMAIRE, dirs, *Zoos humains. De la Vénus hottentote aux reality shows*

Paris, Éd. La Découverte, coll. Texte à l'appui/Histoire contemporaine",
2002, 477 p.

Jean-François Bert

RÉFÉRENCE

Nicolas BANCEL, Pascal BLANCHARD, Gilles BOETSCH, Éric DEROO, Sandrine LEMAIER, dirs, *Zoos humains. De la Vénus hottentote aux reality shows*. Paris, Éd. La Découverte, coll. Texte à l'appui/Histoire contemporaine, 2002, 477 p.

- 1 Si l'anthropologie historique a ouvert la voie à des études, souvent brillantes, mêlant la discipline historique et l'ethnologie, dans le but de montrer l'évolution de l'homme dans sa sensibilité, ses gestes ou plus simplement son corps, cet ouvrage collectif en est peut-être l'exemple le plus abouti. En plus d'être l'histoire de notre passé impérialiste, trop souvent ignoré ou refoulé par les historiens, les auteurs proposent une histoire de l'assimilation par l'ethnologie de cet "Autre" qui jusqu'au début du ^{xx}e siècle était encore exhibé, mesuré, disséqué et mis en scène, soit pour sa laideur et sa difformité, soit pour un soi-disant attrait scientifique qui répondait en fait à un discours racial en pleine construction. Discours qui, comme le rappelle le titre de l'ouvrage, a pris la forme d'un véritable zoo puisque le nouveau mot d'ordre de cette société du ^{xix}e siècle est de montrer et d'exhiber, à la fois pour faire connaître et pour informer, mais aussi pour divertir. Le corps du sauvage, souvent nu, puissant ou tout autrement, difforme, comme celui de la Vénus hottentote, sera donc largement valorisé lors de ces exhibitions par certaines attitudes comme la danse, la musique ou le sport. Cependant,

si ces spectacles urbains fascinent autant, ce n'est pas seulement parce qu'ils sont une forme plus moderne des divertissements carnavalesques, mais aussi parce que l'Européen du XIX^e siècle y cherche, comme le pense Nicolas Bancel, la réaffirmation de sa puissance perdue.

- 2 La recherche de la pure distraction s'incarne principalement dans le personnage désormais mythique de Barnum qui, le premier, créa un spectacle mettant en scène une particularité physique. Une deuxième façon, sans doute moins spectaculaire d'appréhender ce corps étranger, sous toutes ses formes et ses figures, a été celle élaborée par de nombreux scientifiques, désireux de prendre ces expositions comme de véritables objets d'étude, et ainsi avoir l'occasion "d'examiner, à deux pas de leurs laboratoires, des spécimens vivants" (p. 12). Cette voie a été largement suivie en France par Geoffroy Saint-Hilaire, alors directeur du Muséum d'histoire naturel et tératologue ou encore d'André Topinard "qui voyait dans ses démonstrations non seulement une possibilité d'étude de spécimens, mais surtout une facilité pour pouvoir récolter de précieuses données sur des races" (p. 60). Ce livre rappelle combien l'eugénisme, comme l'anthropologie physique ou la craniométrie, ont largement sous-tendu une certaine forme de racisme (ces nombreux savants du XIX^e siècle commencèrent simplement par dire de ces freaks : "voyez ce qu'ils sont"), permettant à chaque pays de valoriser son particularisme dans la construction de sa propre image d'État-nation. Ces "zoos humains" ont indéniablement laissé des traces sur notre appréciation de l'autre. Il faut donc retourner les propos des auteurs et comprendre ce livre comme l'histoire de notre racisme qui est double dans son fondement.
- 3 Il y a bien ce racisme à l'égard de l'autre, où s'affrontent indéniablement deux races différentes dans leur essence. Mais ces expositions du vivant démontrent aussi qu'il existe un deuxième type de racisme, cette fois-ci infiltré dans l'ensemble du corps social. La division n'y est plus celle qui sépare deux races puisque, désormais, dans une seule et même entité, on trouvera la distinction entre ce que les discours biologico-racistes ont désigné comme sur-race et sous-race. Ce livre nous met donc face à l'histoire de notre discours de normalisation, à la fois dans la relation à un autre plus ou moins éloigné, les abo-rigènes, les canaques ou les amazones, mais aussi dans la relation plus quotidienne encore, avec un autre proche de nous, les fous ou les handicapés.
- 4 Quoi qu'il en soit, la tentative des auteurs n'est ni d'excuser, ni de réhabiliter le comportement de ces pères fondateurs de l'anthropologie physique. Il s'agit surtout de mettre en lumière, d'une manière largement documentée, ce lieu de naissance particulier de l'ethnologie et, peut-être, d'une plus grande partie des sciences humaines. Dans ce questionnement épistémologique sur les fondements de l'ethnologie qui recoupe les idées développées par Michel Foucault, en particulier dans son cours de 1974-1975, concernant la pathologisation croissante du pervers et de l'obsédé (Les Anormaux, cours au collège de France 1974-1975, Paris, Gallimard, 1999), les nombreuses idées développées montrent que l'étude du monstre et de la monstruosité doit être considérée en relation à celle de la figure de l'incestueux puisqu'elle est, sans aucun doute, fondatrice de la discipline, entendue comme une réflexion sur les populations dites "primitives".

INDEX

oeuvrecitee Zoos humains. De la Vénus hottentote aux reality shows – (Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Gilles Boetsch, Éric Deroo et Sandrine Lemaire, 2002)

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS BERT

ÉRISE, université de Metz